



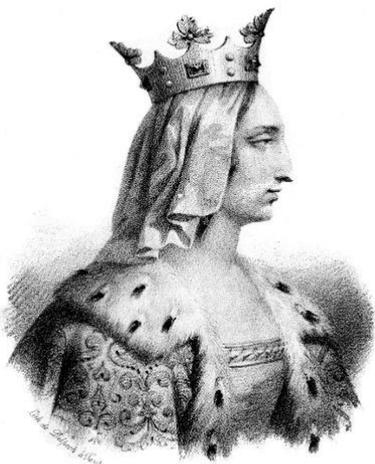
## Louis IX, également appelé *Saint Louis*

5 Né le 25 avril 1214, Louis IX est monté sur le trône à l'âge de 12 ans et il a régné pendant plus de 43 ans. Il a fortement contribué à la consolidation de l'Etat capétien en agrandissant le domaine royal et en imposant son pouvoir souverain sur la Normandie, la Touraine et le Poitou.

10 Son sens légendaire de la justice le fait appeler également « Louis le Prud'homme », mais sa canonisation par le pape le fait connaître dans l'Histoire sous le nom de *Saint Louis*.

### I. La mère de Louis, Blanche de Castille.

15 Lorsque le roi Louis VIII mourut en 1226, son fils aîné Louis n'avait que 12 ans. Sa mère, Blanche de Castille, gouverna tout d'abord à sa place. Elle éleva son fils avec amour, mais avec sévérité. Elle lui inspira la crainte de Dieu et l'horreur du péché.



*Blanche de Castille,*  
Femme de Louis VIII.

« Mon fils, lui disait-elle souvent, je vous aime beaucoup, mais j'aimerais mieux vous voir mort que coupable d'un péché mortel. » En même temps, elle le faisait instruire dans toutes les sciences connues alors.

Elle le fit **sacrer à Reims en 1226**, mais les seigneurs, toujours jaloux de leur indépendance, crurent le moment favorable pour abaisser la royauté. Ils se liguèrent avec les Anglais et vinrent ravager les environs de Paris.

En 1234, Blanche fit épouser à son fils Marguerite de Provence qui venait d'avoir 13 ans.

Devenu majeur en 1235, Louis gouvernait désormais pleinement. Il devait faire face à de nombreuses oppositions de seigneurs et barons. Par exemple, un de ses **vassaux**, le comte de la Marche, se révolta contre lui et fut soutenu par le roi d'Angleterre, qui débarqua en France.

35 Louis ne pouvait laisser insulter son autorité. Il affronta le rebelle et le vainquit deux fois, au pont de Taillebourg et sous les murs de Saintes (1242).

**La « première guerre de Cent Ans »** est une série de conflits survenus au Moyen Âge, au cours desquels **la dynastie des Capétiens**, souveraine du royaume de France, s'est opposée à **la Maison Plantagenêt, à la tête du royaume d'Angleterre**.

Couvrant une période de 100 ans (1159 à 1259), ce conflit débute par une opposition entre Louis VII, roi des Francs, et Henri II, comte d'Anjou et du Maine, duc de Normandie et d'Aquitaine et roi d'Angleterre.

### **Fin (provisoire) du conflit entre Français et Anglais**

En 1259, enfin réconcilié avec le roi d'Angleterre, Louis IX rendit à Henri III les terres qu'il possédait dans le midi de la France : ce fut la signature du *Traité de Paris*, ratifié en 1259.

Cet acte était en même temps très habile. En échange de cette restitution, Henri III lui reconnut la possession de la Normandie, de l'Anjou, du Maine et du Poitou. Il vint lui-même à Paris prêter **l'hommage à Louis** qu'il considérait alors comme **son suzerain**.



## II. Louis IX et les deux dernières croisades.

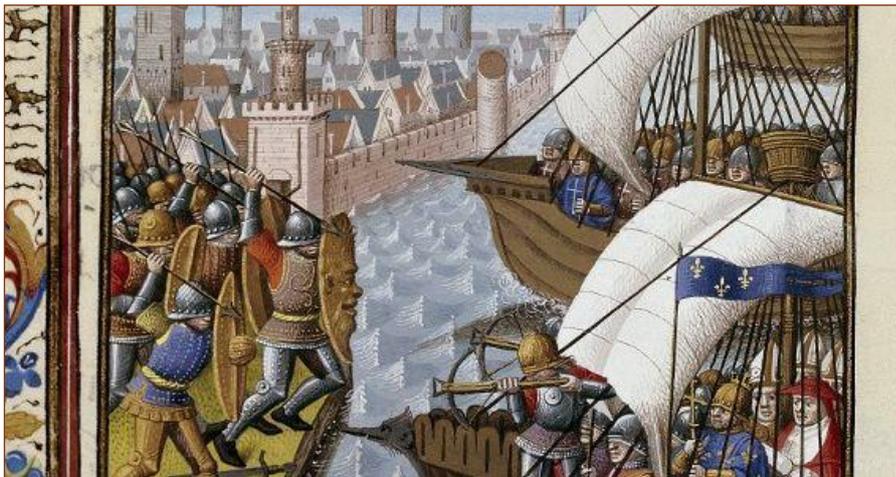
*Qu'est-ce que la croisade ?*

45 **Une croisade**, au Moyen Âge, est une expédition militaire organisée pour pouvoir mener le pèlerinage des chrétiens en Terre Sainte afin d'aller prier sur le Saint-Sépulcre. À cette époque, elle est d'ailleurs conçue comme une forme très particulière de pèlerinage, un « pèlerinage en armes ».

### 50 **Septième croisade.**

Dans une grave maladie, Louis fit vœu de **se croiser** (= partir en croisade). Jérusalem venait d'être prise par le sultan d'Égypte. Louis laissa le gouvernement du royaume à sa mère et partit avec sa femme et ses trois frères. Il alla s'embarquer à Aigues-Mortes, en 1248. Sa mère le suivit jusqu'à mi-route. Elle l'embrassa toute en pleurs et lui dit : « Mon  
55 fils, jamais je ne vous reverrai. » Il emmenait avec lui le sire **Jean de Joinville**, son ami, qui devint plus tard son historien.

Louis IX avait résolu de commencer par attaquer l'Égypte. Les Sarrasins (musulmans), étonnés de la fougue des croisés, se retirèrent devant eux,  
60 leur abandonnant la ville de Damiette (1249), dans le delta du Nil, à environ 200 kilomètres au nord-est du Caire.



Septième croisade : Le roi Saint Louis et les croisés assiégeant **Damiette** en juin 1249 en **Basse Egypte**. Miniature tirée du manuscrit « Speculum historiae » de Vincent de Beauvais, Musée Condé, Chantilly.

©AFP - Photo *Josse / Leemage*



Les croisés perdirent un long temps à piller la ville de Damiette. Puis ils se remirent en route pour le Caire. Leur marche était sans cesse arrêtée par des canaux du Nil qu'il fallait franchir. Ils arrivèrent devant la ville de **Mansourah** : Robert d'Artois, frère du roi, s'y fit tuer en combattant.

La grande quantité de cadavres qu'on jeta dans le Nil empoisonna les eaux et les croisés qui en buvaient et, depuis le commencement du Carême, se nourrissaient principalement de poisson, furent atteints de  
85 maladies épouvantables. Ils mouraient en masse, et personne n'osait les toucher pour les ensevelir, malgré les ordres du roi, qui donnait l'exemple et les enterrait de ses propres mains.

Louis IX tomba malade lui-même : il aurait pu s'enfuir, mais il ne voulut pas abandonner ses soldats. Saint Louis et ses soldats furent pris par les  
90 Sarrasins. Le monarque retrouva la liberté en rendant la ville de Damiette pour lui et une rançon de 400 000 livres pour les siens.

Le roi Louis se rendit alors en Palestine et y passa 4 ans, arrêtant les musulmans par son seul nom, fortifiant les villes en ruine, rendant la justice et faisant respecter les lois.

95 En 1252, Louis reçut une triste nouvelle. Sa mère, la reine Blanche de Castille, venait de mourir. Il dut revenir en France (1254). Blanche avait donné au royaume des jours de paix et de prospérité, mais ce n'avait pas été sans peine.

### 100 ***Huitième et dernière croisade.***

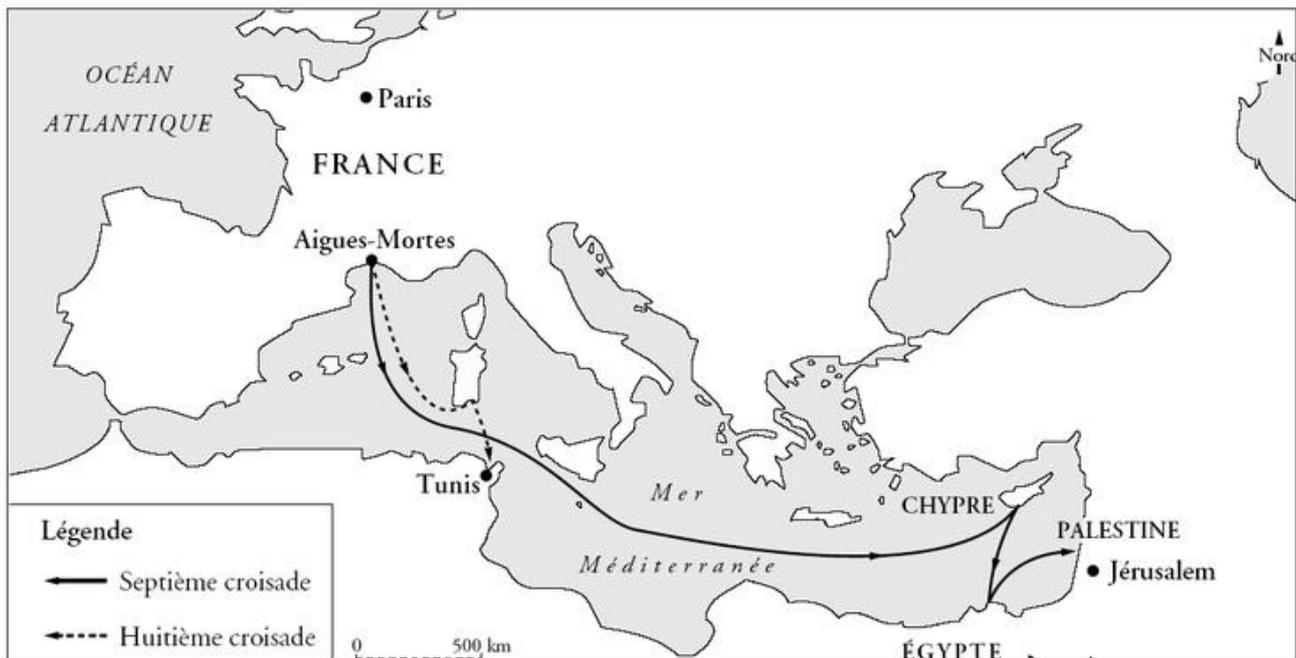
Louis IX rêvait toujours de délivrer la Terre Sainte. Quoique souvent malade depuis son retour d'Égypte, **il reprit la croix en 1270** et la fit prendre à ces trois fils. On embarqua pour Carthage, l'actuelle Tunis, dont le sultan avait promis de se convertir. À peine les Français eurent-ils  
105 débarqué que le prince fit dire qu'il viendrait se faire baptiser... le casque en tête et suivi de 100 000 hommes !

Bientôt le manque de nourriture, l'eau infectée, la chaleur, engendrèrent la peste. Plusieurs chefs de l'armée, le légat du pape, moururent. On ne pouvait venir à bout d'ensevelir les morts ; on les jetait dans le canal. Le plus jeune fils du roi mourut. Louis était lui-même malade : il savait qu'il n'irait pas plus loin que Carthage. Il mourut le 25 août 1270 après avoir donné à **son fils aîné, Philippe Le Hardi**, de solides enseignements.

Avec la mort de Saint Louis, les croisades prirent fin. La Palestine toute entière retomba aux mains des musulmans. Mais, si les croisades n'eurent pas le résultat qu'on espérait, c'est-à-dire la délivrance du tombeau de Jésus-Christ, elles ne furent cependant pas inutiles. Elles avaient arrêté les musulmans, avaient établi des relations entre l'Occident et l'Orient, activé le commerce et éveillé le génie des arts.

120

Les dernières croisades menées par Louis IX en 1248 et 1270.



### III. Vie et institutions de Saint Louis.

125 La vie de Saint Louis a été écrite par le Sire de Joinville, qui fut son ami. Digne fils de Blanche de Castille, Louis IX ne craignait rien tant que le péché. Il aimait chèrement son peuple. Il aimait ardemment les pauvres et les nourrissaient de ses mains.



130 Joinville rapporte les paroles de Saint Louis : « Si je dépense beaucoup d'argent quelquefois, j'aime mieux le faire en aumônes faites pour l'amour de Dieu que pour frivolités et choses mondaines. Dieu m'a tout donné ce que j'ai. Ce que je dépense ainsi est bien dépensé. »

135 Louis fonda un grand nombre d'hospices, entre autres la maison des *Quinze-Vingts* pour les aveugles. Il n'était pas moins bon père pour ses huit enfants et ses serviteurs que pour les pauvres et les malades.



Saint Louis rend la Justice sous un vieux chêne, proche de son château de Vincennes.

140 Le soir, il faisait venir ses enfants auprès de lui, les instruisait, leur donnait d'excellents conseils. Le *Jeudi Saint* (= *jeudi précédant Pâques. Il commémore l'eucharistie lors de la Cène, dernier repas pris par Jésus avec ses disciples avant son arrestation*). Il les emmenait avec lui laver les pieds des pauvres. Il exigeait d'eux, et même de son gendre, le plus grand respect et la plus grande obéissance. Mais, chez lui, la bonté ne faisait pas tort à la justice.

145 Quand il le fallait, il savait punir avec fermeté. Il rendait justice à tous, pauvres comme riches. « Souvent, en été, raconte Joinville, il allait s'asseoir au bois de Vincennes, après la messe, s'appuyait à un chêne et

nous faisait asseoir autour de lui. Et tous ceux qui avaient une affaire à régler venaient à lui, sans aucun empêchement. »

150 Louis IX voyait avec peine la coutume des guerres et des duels privés, que la *Trêve de Dieu* n'avait pu abolir. Il proclama de nouveau **la Quarantaine-le-Roi**, qui suspendait toute guerre privée pendant 40 jours. Après quoi les deux parties devaient être jugées par le roi, qui faisait exécuter sa sentence par la force, au besoin.

155 Les baillis furent chargés de recevoir les appels contre les jugements rendus par les seigneurs. Au-dessus des baillis était le parlement, composé de prélats, de barons et d'hommes de loi : le roi y siégeait lui-même. Louis IX, pour rendre la justice d'une manière plus sûre, fit recueillir les coutumes et les lois en une sorte de code qui a reçu le nom d'*Etablissement de Saint Louis*.

160 Le roi aimait beaucoup la science et les livres. Il fit rechercher les meilleurs ouvrages des grands docteurs et les fit copier. Ce fut pour ainsi dire le commencement de la *Bibliothèque nationale*.



**1241/1248.** – Louis IX fit élever **la Sainte-Chapelle** à Paris pour y conserver une relique précieuse : la couronne d'épines de Jésus-Christ qu'il avait chèrement acquise auprès de l'Empereur latin de Constantinople.

Très pieux, réputé pour sa sagesse et son sens de la justice, Louis IX sera canonisé par le pape Boniface VIII en 1297.

## IV. Les Lettres et les Arts au Moyen Âge.

175 La langue française se formait peu à peu. Au IX<sup>e</sup> siècle déjà, la langue latine commençait à faire place aux **langues** appelées **romanes**, parce qu'elles sortaient en grande partie de celle qu'avaient parlé les Romains. Chaque province avait son dialecte particulier. Les dialectes du midi étaient plus sonores : on les appelait dialectes de **la langue d'oc** parce que *oui* s'y disait *oc* tandis que ceux du Nord, où *oui* se disait *oïl*, s'appelaient dialectes de **la langue d'oïl**.

180 Chacune de ces langues avait ses poètes, qui parcouraient souvent le pays en chantant et en récitant leurs vers : le Nord avait les **trouvères** et le midi les **troubadours**.

185 La langue d'oïl devint prépondérante et, dans cette langue, le dialecte de l'Île-de-France commença à dominer. La langue française se répandit hors de France avec les croisades. Un savant italien la proclamait « la plus délectable de toutes les langues ». Joinville écrit justement en français la vie et les vertus de son bon roi et ami Saint Louis.



190 Son grand-père, Philippe II Auguste, avait fondé l'Université de Paris (1200). Elle comptait des milliers « d'écoliers » qui se regroupaient d'après leur origine.

De nombreux collèges furent établis pour loger les étudiants, qui vagabondaient un peu partout. Un des plus célèbres fut celui de **la Sorbonne**, que fonda Robert Sorbon, le confesseur de Saint Louis, en 1257.

Sous le règne de Louis IX, Paris devint la ville la plus prestigieuse de la chrétienté occidentale avec son Université et ses monuments (*Sainte-*

200 *Chapelle, Notre-Dame*). Les foires de Champagne, entre Flandres et Lombardie, stimulaient le commerce et la naissance d'une bourgeoisie urbaine active et entreprenante.

L'architecture, c'est-à-dire l'art d'élever de beaux monuments, avait fait d'immenses progrès. Le X<sup>e</sup> siècle nous avait laissé de précieux monuments, construits dans le **style roman** : *Saint-Germain-des-Prés* à Paris, *Saint-Trophime* à Arles. Au XII<sup>e</sup> siècle, l'architecture se transforma. C'est alors que furent construites ces magnifiques églises, appelées ogivales, parce que les fenêtres et les voûtes, au lieu d'être arrondies, se terminaient **en ogive**, c'est-à-dire en pointe. *Notre-Dame de Paris*, la *Sainte-Chapelle*, un grand nombre de cathédrales, surtout dans le nord de la France, furent construites dans le **style ogival**, appelé  
210 improprement *style gothique*.

Avec les croisades, le luxe s'introduisit peu à peu dans la manière de vivre.

215 Depuis le commencement du Moyen Âge, c'est-à-dire de la période qui s'étend depuis 395 (mort de l'empereur romain Théodose, scission de l'Empire romain) jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, de grands progrès s'étaient donc accomplis dans la vie des peuples.

Source : *Histoire de France*, E. Second, Hatier.

220

---

Vidéos Web :

<https://maitrelucas.fr/lecons/louis-ix-saint-louis-cm1-cm2/>

225 [https://www.youtube.com/watch?v=o9DahxfC\\_H0](https://www.youtube.com/watch?v=o9DahxfC_H0)

Web : *Philippe II Auguste, grand-père de Saint Louis*

[https://www.herodote.net/L\\_inventeur\\_de\\_la\\_nation\\_francaise-synthese-436.php](https://www.herodote.net/L_inventeur_de_la_nation_francaise-synthese-436.php)

## V. Annexes.

### 230 **Annexe A : Texte de Joinville, historien du roi Louis IX.**

« Après que le roi fut revenu d'outre-mer [de sa croisade en Terre Sainte], il se conduisit si dévotement qu'il ne porta jamais de vair, de gris, d'écarlate, ni étriers, ni éperons dorés. Ses robes étaient en laine ou de couleur bleuâtre ; les fourrures de ses couvertures et de ses robes  
235 étaient faites de peau de daim ou de pattes de lièvre ou d'agneau. Il était si sobre qu'il ne parlait jamais de nourriture ; ce que ses cuisiniers lui préparaient, on le mettait devant lui et il le mangeait. Il versait son vin dans un gobelet de verre, et selon le vin, il mettait de l'eau en conséquence (...). Il faisait toujours manger ses pauvres et leur faisait  
240 donner de ses deniers.

Quand les ménestrels et les riches seigneurs venaient au palais et apportaient leurs vielles après le repas, il attendait pour dire les grâces que les ménestrels eussent terminé ; alors, il se levait, et les prêtres qui étaient devant lui disaient les grâces.

245 Il me demanda si je lavais les pieds des pauvres le Jeudi Saint, et je lui répondis que non, que cela ne me semblait pas bien. Alors il me dit que je ne devais pas tenir cela en mépris car Dieu l'avait fait..

Le roi faisait de si larges aumônes que partout où il allait dans son royaume, il faisait donner aux pauvres églises, aux maladreries, aux  
250 hôtels-Dieu, aux hôpitaux et aux pauvres. Chaque jour, il donnait à manger à grand nombre de pauvres, sans compter ceux qui mangeaient dans sa chambre ; et maintes fois on le vit tailler lui-même leur pain et leur servir à boire. »

255

Mais le roi pouvait aussi être impitoyable.

« Le roi aimait tant Dieu et sa douce mère que tous ceux qu'il pouvait convaincre d'avoir dit sur Dieu ou sur sa mère chose deshonnête ou vilaine, il les  
260 faisait punir grièvement. Il fit brûler pour cela le nez et la lèvre d'un bourgeois de Paris. »

Jean de Joinville



Gros Tournois : Monnaie (pièce) royale frappée entre 1266 et 1270.

Source : Lire l'Histoire au CM, M. Vitte et alii, Nathan.

265 **Annexe B : L'affirmation du pouvoir capétien.**

**Les règnes de Philippe Auguste (1180-1223), Louis VIII (1223-1226) et Saint Louis (1226-1270) marquent l'affirmation du pouvoir capétien.**

270 Le premier étend son influence en Flandre et en Champagne. Il triomphe des Plantagenêt et intègre au domaine royal la Normandie, l'Anjou et le Maine (1204) ainsi qu'une partie de l'Auvergne (1213). Il entame une poussée vers le Languedoc, poursuivie par son fils Louis VIII avec la croisade contre les Albigeois.

275 Ces conquêtes sont consolidées par Saint Louis. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la part du domaine royal dans le royaume augmente et, avec elle, l'influence directe du roi. Moins tributaire des liens d'homme à homme, son pouvoir est de plus en plus territorialisé.

